**Enjeux et conflits dans le monde depuis 1989**

1989 : chute du mur de Berlin ; fin de la guerre froide ; fin de l’affrontement bipolaire

1991 : éclatement de l’URSS et fin de la puissance soviétique.

2001 : un monde incertain et dangereux : de nombreux acteurs (« un monde multipolaire ») mais pas ou peu de règles internationales

2020 : de la menace aux frontières à la menace sans frontières (les crises terroristes, informatiques, maritimes …)

Dans le monde qui se construit après la guerre froide, comment les relations internationales se sont-elles transformées ? Quel rôle jouent les Etats-Unis ? Est-ce un monde plus sûr qui se construit, le risque de guerre s’éloigne-t-il, la sécurité est-elle mieux assurée ?

**I. Un nouvel ordre mondial : 1991-2000**

**A. L’ « hyperpuissance » des Etats-Unis : une décennie américaine**

De l’expression « deux super  grands » on passe à  l’expression d’ »Hyper puissance » pour désigner les Etats-Unis.

Une puissance économique, diplomatique et militaire sans égale mais non sans faiblesses internes (une société de plus en plus divisée cf. manifestations contre les violences policières) ni sans contestation de l’extérieur.

**B. Un monde unipolaire : des règles américaines**

Maintien de la paix ? Rôle dévolu à l’ONU mais :

Les Etats-Unis multiplient les interventions dans plusieurs conflits selon deux « partitions » :

* Les « gendarmes du monde » au Moyen Orient, en 1991 pendant la guerre du Golfe et l’intervention au Koweït sous l’égide de l’ONU ;
* En Europe : éclatement de la Yougoslavie (1991) et intervention en 1998 -1999 au Kosovo avec le concours de l’OTAN.

Non intervention dans la guerre civile au Rwanda malgré les massacres des Tutsis (1994).

**C. Un rôle cependant contesté**

Le conflit entre Israël et les pays arabes et les terroristes : extension et dangers.

Le soutien des Américains à Israël dans le conflit israélo-palestinien : des critiques.

Naissance et dissémination d’une nébuleuse terroriste : Al-Quaida, de la lutte contre les Soviétiques à la lutte contre les Etats-Unis et l’ « Occident ».

**II. l’hégémonie américaine remise en cause : 2001- 2010**

**A. Le traumatisme et le tournant : les attentats de 2001**

Le choc des attentats du *World Trade Center* (11 septembre 2001);

Un terrorisme proliférant à l’échelle mondiale : la « nébuleuse » Al-Quaida

**B.**  **la « guerre au terrorisme » et ses échecs**

Axe du mal/ Bush / guerres préventives :

- 2001-2014 Afghanistan (avec ONU)

- 2003-2011 intervention d’une coalition … américaine en Irak (sans l’aval de l’ONU, sans la France).

Retrait des Etats-Unis mais ces deux pays (Afghanistan, Irak) dont les structures étatiques, politiques et sociales ont été détruites connaissent toujours des guerres civiles

**C. La prolifération du nucléaire**

Pacte anti-prolifération. De nouveaux pays se dotent de l’arme nucléaire.

Dans ce contexte, intervention américaine en Irak.

Echec américain au Proche et au Moyen Orient : les Etats-Unis se tournent vers l’Asie/Pacifique et leur concurrent et adversaire le plus dangereux : la Chine (continuité Obama/Trump)

**III. la décennie des incertitudes (de 2011 à nos jours) : un monde multipolaire et paradoxal**

**A. De nouvelles puissances émergentes et de nouveaux acteurs**

L’Union européenne : puissance économique mais ni politique, ni diplomatique, ni militaire

Les BRICS.

Surtout : un nouvel acteur planétaire, doté de tous les attributs de la puissance : la Chine communiste, avec son poids démographique et économique, maritime et militaire

**B. Multiplication des conflits**

L’instabilité du monde est accentuée par les révolutions de 2011 (printemps arabe). Des « Zones grises » où les Etats disparaissent comme en Afrique (Somalie, Erythrée…) ou sont faibles (Caraïbes, Afrique de l’Ouest) ou vassaux (Syrie).

Effets collatéraux : développement des conflits locaux, des trafics et de la piraterie.

Des guerres civiles persistantesenAfrique de l’Ouest, au Sahel, au Proche Orient et au Moyen Orient et des organisations terroristesqui interviennent dans les pays en guerre comme Daesh, Aqmi...

**C. Développement de la menace terroriste et de l’insécurité**

Depuis 2000, multiplication des attentats islamistes au Proche Orient, aux Etats-Unis et en Europe : France en 2015 et 2016 ; Allemagne en 2016 ; Royaume Uni en 2017. « Importation » du conflit israélo-palestinien sur le sol européen (France)

Développement des migrations : civils qui fuient les conflits.

« Internationalisation » du conflit syrien : Russes, Turcs et Iraniens (« axe russo - chiite », des frontières de la Russie aux faubourgs de Beyrouth)

**Conclusion**

La fin de la guerre froide : soulagement et sentiment de libération, éloignement de la peur d’un affrontement nucléaire EU/URSS.

Mais aussi et surtout : la fin d’un monde et de ses certitudes sans émergence d’un monde nouveau, sûr et solidaire (ex. crise du Covid 19 dont la Chine profite pour faire avancer sa marine de guerre en mer de Chine du sud)

Des questions sans réponse : quelle sécurité européenne dans le contexte d’un désengagement des Etats-Unis qui regardent vers l’Asie/Pacifique et d’une Russie à la fois puissante et fragile ?